

# Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229030>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Dans un numéro du journal *La Terre Vaudoise* d'août 1909, M. le Dr Biéler, directeur de l'Institut agricole du Champ-de-l'Air, demandait à ses anciens élèves de lui procurer de vieux instruments agricoles afin de compléter son musée, constitué surtout par des collections d'animaux de chez nous (squelettes ou empaillés), oiseaux, insectes, de plantes utiles, de graines, de bois, de fibres textiles, etc.

Ce musée servait à l'instruction des élèves campagnards des cours agricoles donnés en hiver.

Ces cours furent supprimés par la création de l'École cantonale d'agriculture de Marcellin, les méthodes d'enseignement furent modernisées, et ces collections abandonnées et oubliées dans les salles de ces vétustes bâtiments, jusqu'à la semaine dernière.

Par la presse, au début de février, j'apprends que le Champ-de-l'Air est voué à une proche démolition pour faire place à la nouvelle École de médecine. Alors, je sursaute, je m'agite, je cours là-haut, je téléphone, j'écris, je parle et pour terminer, vendredi 26 février 1954, j'accompagne à Savigny deux camions de cinq tonnes d'objets divers que nous entreposons provisoirement, sous clef, dans les combles de notre prochain Musée de la vie vaudoise, le collègue du lieu.

Je suis fatigué, poussiéreux, mais triomphant. J'ai trouvé les bienveillants camions qui ont transporté ces outils — pour me faire plaisir — les gosses de

l'école de Savigny pour les décharger et les monter au galetas, entre le bois des fourneaux et l'étendage où sèchent les tabliers de la classe ménagère.

De vieux araires, un antique hâche-paille, un van, des barattes et des planches à beurre sculptées, des formes à fromage, à vacherin et à tomme, deux trieurs à grains, un pèse-lait, des colliers à cloches de 1700, des moules à chandelles, des anciens mors, quatre quarte-rons du XVIII<sup>e</sup> siècle, des houlettes de bergers, une sacoche de maréchal, des toupines et boilles en bois sculpté, un lot de bougeoirs et mouchettes, une ruche en paille, deux extracteurs à miel anciens... un pêle-mêle indescriptible dont chaque pièce présente un intérêt ethnographique, une valeur sentimentale, instructive et civique. Et en plus, six vitrines horizontales pour exposer nos petits objets.

Mais, ce qui nous a fait le plus plaisir dans toute cette aventure, c'est que par ses dons, le Département de l'Agriculture, donc l'État de Vaud, a reconnu notre œuvre, l'utilité de nos projets et la justesse de notre but. Ceci constitue un précieux encouragement, c'est un nouveau levain qui gonfle déjà notre enthousiasme et notre ardeur.

Que M. le conseiller d'État Paul Chaudet, chef du Département de l'Agriculture, veuille trouver encore ici l'expression de notre gratitude, comme aussi MM. Dégraz, chef de service, Groux, secrétaire, et George, concierge du Champ-de-l'Air. *Jacques Chevalley.*